



«Nous savons comment et où aller chercher l'argent»

District de Morges
L'association régionale
ARCAM joue depuis dix ans
un rôle de facilitatrice pour
les Communes et porteurs
de projets

On en entend souvent parler sans forcément savoir de quoi il s'agit. L'ARCAM (Association de la Région Cossonay-Aubonne-Morges) est pourtant active sur tous les fronts. Son directeur, Oscar Cherbuin, évoque la mission de cette structure née il y a dix ans.

Dans quel contexte l'ARCAM a-t-elle vu le jour?

À l'origine, nous étions la seule région vaudoise sans entité de promotion économique. Or, pour bénéficier d'un soutien financier du Canton et de la Confédération, les Communes du nouveau district de Morges ont dû constituer une association. Les représentants des trois anciens districts - Nuria Gorrite pour Morges, Pierre-Alain Blanc pour Aubonne et Georges Rime pour Cossonay - se sont réunis pour lancer une réflexion. C'est de là qu'est née l'ARCAM, reprenant au passage les

structures déjà existantes.

Quels sont ses objectifs?

Il y a quatre axes: la promotion économique, qui reste l'une de nos raisons d'être, le développement régional, en apportant notre appui à de nombreux projets, l'aménagement du territoire, avec des problématiques comme les P+R, et enfin le tourisme, où nous sommes très complémentaires avec Morges Région Tourisme. Dans tous les cas, notre but est d'accompagner les Communes, et non pas de les remplacer en reprenant leurs compétences. Nous amenons une vision globale, intercommunale. Ce qu'il faut savoir, c'est que le Canton et la Confédération ne financent pas de projet sans notre feu vert. Nous sommes un interlocuteur privilégié qui joue un rôle de facilitateur. Nous savons où et comment aller chercher l'argent.

«Le Canton et la Confédération ne financent pas de projet sans

notre feu vert. Nous jouons donc un rôle de facilitateur»



Oscar Cherbuin
Directeur
de l'ARCAM

Pouvez-vous nous citer des exemples concrets de ce qui a été accompli en dix ans?

La liste est longue! Nous sommes par exemple allés chercher des financements pour la Gravière des Délices à Apples, la Maison de la Rivière à Tolochenaz, la Fromagerie Gourmande à Montricher ou encore lors de l'Exposition Givenchy à Morges. En dix ans, nous avons obtenu autant de financements extérieurs que ce que cotisent les Communes, à savoir 8 fr. 30 par habitant et par an.

À l'origine du projet de centre aquatique, vous avez joué un rôle de fédérateur avant de vous retirer...

En effet. Notre but était de réunir toutes ces Communes pour lancer le processus. Mais nous sommes là pour les accompagner, pas pour porter les projets. Quand la société anonyme a été créée, elle a logiquement repris la main.

J.L.